



INTERNET ET LA RADICALISATION DES JEUNES : PRÉVENIR, AGIR ET VIVRE ENSEMBLE

CONFÉRENCE QUÉBEC-UNESCO

Québec, 30 octobre – 1^{er} novembre 2016

 #ConfQcUNESCO



Québec 

NOTE CONCEPTUELLE

1. RÉSUMÉ EXÉCUTIF

L'extrémisme violent n'est pas lié à une religion, une nationalité, une culture ou un groupe ethnique en particulier. Cela étant, la radicalisation des jeunes, source de violence, devient un défi majeur pour nombre de sociétés aujourd'hui, menaçant la sécurité et les droits fondamentaux des citoyens à l'échelle internationale. Ce phénomène doit être considéré à la lumière des vies de plus en plus interconnectées menées par les jeunes, à la fois en ligne et hors ligne renforçant la nécessité de s'intéresser à la radicalisation des jeunes et de l'extrémisme qui conduisent à la violence sous l'angle de l'Internet. Cet enjeu complexe appelle des solutions novatrices, durables et mondiales, sous-tendues par la ferme volonté d'assurer la coopération et la coordination de toutes les parties prenantes à l'échelle nationale et internationale.

S'appuyant sur des initiatives existantes, l'UNESCO et le Gouvernement du Québec organiseront à Québec, du 30 octobre au 1^{er} novembre 2016, une conférence internationale de haut niveau intitulée « Internet et la radicalisation des jeunes : prévenir, agir et vivre ensemble ». Faisant suite à la toute première conférence organisée sur ce thème en juin 2015, au Siège de l'UNESCO à Paris, cet événement réunira chercheurs, spécialistes et représentants de la société civile, ainsi que des responsables gouvernementaux, afin de recenser et de proposer des projets et programmes utiles à la prévention de la radicalisation des jeunes menant à la violence et des cheminements pouvant mener à l'extrémisme violent. Une attention particulière sera accordée au rôle que l'Internet et les médias jouent à chaque étape de ces processus.

2. CONTEXTE

L'UNESCO dispose d'une longue expérience, découlant de son mandat, pour aider les jeunes à être des acteurs essentiels d'aujourd'hui et de demain, grâce au renforcement des capacités, aux possibilités d'engagement citoyen, à l'éducation, à la formation et à

Canada 

Avec la participation du gouvernement du Canada.

l'acquisition de compétences, à la pensée critique, ainsi qu'au sport, en vue de promouvoir l'inclusion sociale, le développement durable et une paix pérenne.

La conférence internationale intitulée [Les jeunes et l'Internet : Combattre la radicalisation et l'extrémisme](#), tenue au Siège de l'UNESCO à Paris les 16 et 17 juin 2015, a rassemblé des représentants gouvernementaux, des responsables de l'élaboration des politiques, des spécialistes, des professionnels, des militants, des chercheurs et des jeunes du monde entier. On y a partagé des expériences nationales en matière d'interventions, de projets et de processus stratégiques efficaces concernant le rôle de l'Internet dans la prévention de la radicalisation et de l'extrémisme qui engendrent la violence. Organisée par l'UNESCO dans le cadre du Programme intergouvernemental Information pour tous (PIPT), en partenariat avec le Programme international pour le développement de la communication (PIDC) et avec les appuis de la République arabe d'Égypte, de la République populaire de Chine et de la République de Bulgarie, la Conférence de Paris a été l'occasion de lancer l'initiative intersectorielle de l'UNESCO intitulée [Cadre d'action intégré – Engager la jeunesse pour une paix durable : Jeunesse 2.0 – Développement des compétences, consolidation de la paix](#).

La résolution adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies en 2015 reconnaît le rôle essentiel que jouent les jeunes, l'Internet et les réseaux d'information en faveur du développement durable. La [résolution 2250 \(2015\)](#) relative à la jeunesse, à la paix et à la sécurité, adoptée par le Conseil de sécurité de l'ONU, met l'accent sur le rôle des jeunes dans l'édification de la paix et la lutte contre l'extrémisme violent. En outre, le [Plan d'action du Secrétaire général de l'ONU pour la prévention de l'extrémisme violent](#), publié début 2016, souligne combien il est important d'associer des réponses juridiques et des mesures de sécurité aux stratégies de persuasion qui doivent former une composante essentielle de l'action menée à cet égard. L'UNESCO a pleinement contribué à l'élaboration de ce plan, qui met également en lumière le relatif manque d'attention portée à ce jour à cet aspect complémentaire que représente la persuasion. Forte de son mandat unique en son genre, l'UNESCO peut agir en matière d'éducation aux droits de l'homme et à la citoyenneté mondiale, de sauvegarde du patrimoine et de la diversité culturelle de l'humanité, mais aussi faire la promotion des compétences propices au dialogue interculturel, et d'actions ciblées visant à lutter contre le racisme, la discrimination et le discours de haine sous toutes leurs formes. Les États membres de l'UNESCO ont souligné le rôle essentiel de certains aspects tels que l'éducation dans la prévention de l'extrémisme violent chez les jeunes et ont adopté des principes directeurs à cet égard.

Lutter contre la radicalisation source de violence et l'extrémisme violent est une priorité stratégique essentielle que partagent le Gouvernement du Canada et celui du Québec.

À cet égard, le Gouvernement du Québec s'efforce de relever ce défi grâce à son Plan d'action pour 2015-2018 intitulé « [La radicalisation au Québec : agir, prévenir, détecter et vivre ensemble](#) ». Fondé sur les valeurs de solidarité, de cohésion sociale et de compréhension mutuelle, ce plan d'action vise à mieux faire comprendre le phénomène de la radicalisation menant à la violence en renforçant les compétences des acteurs de divers secteurs afin de déceler les premiers signes de ce phénomène et de favoriser une action précoce. Conçu par un comité interdépartemental et placé sous la coordination du Ministère québécois de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion, ce plan comporte un ensemble de 59 mesures et instruments stratégiques, regroupés sous quatre thématiques : agir, prévenir, détecter et vivre ensemble. Le Ministère québécois des Relations internationales et de la Francophonie est partenaire de ce plan d'action et, par sa contribution à l'organisation de la Conférence de Québec, entend encourager la diffusion de bonnes pratiques à l'échelle internationale et promouvoir la création de réseaux entre les parties prenantes.

3. À PROPOS DE LA CONFÉRENCE

3.1 Introduction

Les médias et les technologies de l'information et de la communication offrent aux jeunes de vastes possibilités d'accéder à l'information, de créer et d'échanger des connaissances, ainsi que de promouvoir les échanges et le dialogue interculturel, notamment dans l'optique de faire progresser les valeurs communes, les droits de l'homme, la tolérance, le dialogue et la paix. Néanmoins, l'Internet est également utilisé de plus en plus activement par des groupes radicaux comme moyen de promouvoir la violence et l'extrémisme.

En facilitant la diffusion de contenus de manière anonyme en temps quasi réel, et en permettant à des individus qui, autrement, ne pourraient avoir de contacts directs de nouer des liens, l'Internet peut être un facteur important dans les processus conduisant à l'extrémisme violent. Pour déceler la propagande en ligne et les stratégies de recrutement des groupes extrémistes violents, et lutter contre ce phénomène, il faut que les jeunes puissent renforcer leurs compétences, sachent mener une réflexion critique et soient dotés des valeurs, attitudes et savoirs qui leur permettront de tirer pleinement parti du potentiel de l'Internet comme plate-forme et vecteur de dialogue et de paix, fondée sur les droits de l'homme.

Il faut donner aux jeunes les moyens d'échanger, de communiquer et de coopérer en dépassant les frontières sociales, culturelles et linguistiques, et développer de nouvelles formes de citoyenneté mondiale – y compris une citoyenneté numérique. Tout cela montre à quel point il est important de renforcer l'initiation des jeunes aux médias et à l'information, en s'appuyant sur des environnements favorables sur le plan social, technique et stratégique. L'apprentissage de la maîtrise des outils technologiques doit comporter une dimension non seulement pratique, mais également éthique.

Les préjugés et l'exclusion, en portant atteinte aux droits de l'homme et aux libertés fondamentales, peuvent constituer un terreau fertile pour l'émergence de la radicalisation. L'engagement civique des jeunes et leur participation à la promotion des droits de l'homme, de la diversité culturelle et linguistique et de la compréhension interculturelle sont des éléments essentiels à l'édification de la paix et au développement durable. Afin de susciter l'empathie, la confiance et la compréhension entre les peuples et entre les générations, nous devons trouver des moyens d'encourager les individus et les communautés à découvrir ce qu'ils ont en commun, à s'intéresser à leur propre culture et à celle des autres et à la respecter, ainsi qu'à accepter leur humanité au lieu de polariser leur attention sur leurs différences. Il convient également de promouvoir activement la notion de patrimoine culturel commun et partagé, en tant que facteur d'unité et de dialogue à l'échelle mondiale, ainsi que de lui conférer un sens et de la pertinence par rapport à la réalité quotidienne des jeunes. Cela nécessite de porter un regard nouveau et lucide sur la façon de tirer le meilleur parti de la communauté virtuelle que représente l'Internet en tant qu'espace d'action pour promouvoir la citoyenneté mondiale.

Le dialogue, l'éducation, le respect de la diversité culturelle et la cohésion sociale sont autant de facteurs déterminants pour désamorcer les situations à risque et empêcher l'escalade de la violence. Quelles sont les mesures qui peuvent contribuer de manière concrète à instaurer un environnement propice à la prévention de la radicalisation source de violence, ainsi qu'à la promotion et à la protection des droits fondamentaux tels que la liberté d'expression et l'accès à l'information? Les politiques en la matière doivent faire l'objet d'un suivi et d'un soutien pour faire en sorte qu'elles restent adaptées à leurs objectifs dans le contexte évolutif et interconnecté du monde réel et du monde virtuel.

3.2 Objectifs

Cette conférence internationale sera l'occasion :

- de mieux comprendre le point de vue des jeunes et autres parties prenantes sur les enjeux de radicalisation et d'extrémisme conduisant à la violence, ainsi que sur le rôle de l'Internet dans ces processus;
- de recenser auprès de différents acteurs les bonnes pratiques en matière de prévention de la radicalisation des jeunes en ligne;
- d'étudier les possibilités pour l'UNESCO d'élaborer des principes directeurs pour la formulation de politiques, ainsi que des mesures de renforcement des capacités, afin de lutter contre la radicalisation des jeunes en ligne et l'extrémisme violent;
- de mettre au point un projet de programme de coopération internationale axé sur la conduite de travaux de recherche tournée vers l'action, la mise en œuvre de projets et l'appui à la création d'un réseau d'institutions partenaires sous l'égide de l'UNESCO.

3.3 Modalités et résultats

Cette conférence internationale d'experts de haut niveau rassemblera près de 400 participants issus de gouvernements, d'organisations internationales, du secteur privé, des milieux universitaires et de la société civile, ainsi que des médias. Les jeunes y joueront un rôle en tant que participants et membres des groupes de travail.

Des manifestations parallèles pourraient être organisées pour compléter le programme officiel de la Conférence.

Afin de renforcer la contribution de cette conférence à la mise en œuvre du Programme de développement durable, la participation des jeunes défavorisés sera assurée et leur point de vue sollicité.

Cette conférence, qui se déroulera en français et en anglais, bénéficiera d'une interprétation simultanée.